

La méthode Balingua ou comment démystifier l'apprentissage des langues

par Etienne Bastin, Administrateur délégué, assistant R&D
etiennebastin@balingua.com - <http://www.balingua.com>



Balingua, c'est d'abord une histoire de projets et de passion. Lorsque, en 2000, René Bastin quitte la société CERAN qu'il a fondée et dirigée pendant 25 ans, il a derrière lui 40 ans d'expérience, de recherches et de travaux en didactique des langues et ce, aux 4 coins de la planète.

De toutes ses années, il tire un double constat :

- Pour un débutant complet, démarrer l'étude d'une nouvelle langue est long, lent, difficile. Frustration, échec et abandon sont fréquemment le lot des grands commençants. A l'école ou en entreprise, combien coûte alors la formation d'un débutant ? Pour quels résultats ?

- L'autre constat, nous pouvons tous le faire et il fut fait tout récemment lors de l'émission « Mise au point » consacrée à l'étude des langues dans les écoles. Après 6 années et environ 1000 heures¹ d'étude d'une langue seconde, l'élève du secondaire n'est généralement pas encore en mesure de comprendre un interlocuteur natif, ni de se faire comprendre à l'aide de phrases très simples. Comme si ces 1000 heures d'études étaient inefficaces au niveau de l'expression orale. Quelle perte de temps et d'énergie pour les professeurs et les étudiants !

Ce double constat, René Bastin, et n'importe quel autre observateur, peut le poser partout dans le monde.

Malgré des trésors d'énergie et de créativité didactique, malgré les bonnes volontés et les milliards d'heures consacrées à l'enseignement des langues, les résultats, dans n'importe quel pays, sont identiques : il est très difficile et laborieux de s'exprimer dans une langue étrangère.

¹ 4h semaine durant 30 semaines, à raison de 6 années, soit 720 h ; à quoi l'on ajoute les travaux réalisés à domicile et les éventuels stages en famille ou dans d'autres écoles secondaires organisées par les entités scolaires. Au total : 1 000 heures minimum !

La méthode Balingua : un renversement de perspective radical

Parti de ce constat et fort de son expérience, il décide, en 2000, de consacrer sa « retraite » à l'étude de ce problème. Il se penche sur la théorie linguistique contemporaine ; il s'intéresse de près aux travaux contemporains en psycholinguistique et neurolinguistique, et notamment aux recherches sur le bilinguisme et le multilinguisme et sur les processus d'acquisition de la langue maternelle et d'une langue seconde.

René Bastin envisage alors de poser le problème autrement : si l'on veut faciliter l'apprentissage d'une langue pour les débutants, il ne faut plus partir, comme on le fait classiquement, d'une langue comprise comme une « synthèse » de sons isolés, de règles grammaticales, de mots de vocabulaire ou d'expressions idiomatiques. Il ne faut même pas chercher d'abord du côté des approches communicatives. Il faut au contraire prendre le problème par son fondement : qu'est-ce que le langage ? Comment le langage vient-il à l'homme ? Quels sont les processus psychocognitifs mis en œuvre dans l'acquisition de la langue maternelle et ceux mis en œuvre dans l'acquisition d'une langue seconde ? Bref, René Bastin décide de passer des langues (dans leur irréductible et belle diversité) au langage - cette capacité de parler qui caractérise tout homme, d'où qu'il soit.

En 2004, après 4 années de travail intellectuel intense, il aboutit à certaines conclusions méthodologiques. Il tient une hypothèse nouvelle et originale pour faciliter l'accès à l'étude d'une langue « étrangère ». La première version de la méthode Balingua voit le jour ... en lituanien ! Le premier module, d'une durée de 3 heures environ, est testé auprès de très nombreux débutants complets (et pour cause !). Les résultats sont surprenants. Au bout de 3 heures de cette nouvelle méthode, les apprenants disent « voir » la langue lituanienne. Ils sont capables, au terme du 1er module, de formuler leurs propres phrases en lituanien ; en ce compris les phrases dites complexes, comprenant propositions subordonnées, relatives ou discours indirect.

Encouragé par ces premiers résultats, René Bastin poursuit la rédaction du cours de lituanien. Très vite, un cours de chinois voit le jour - avec les mêmes résultats stimulants. Des tests sont effectués en Pologne, en Chine et au Japon.

En 2005, le pas est franchi : il décide de passer à la diffusion de cette nouvelle méthode.

Une société est créée (BALINGUA S.A.), composée essentiellement de la famille Bastin, et encadrée par une équipe de contributeurs (plus de 30 personnes travaillent, à temps plein, à temps partiel ou pour des missions limitées, au projet Balingua). Entretemps, la méthode est adaptée à de nombreuses autres langues (néerlandais, espagnol, allemand, chinois, japonais, ...) ; une équipe informatique est alors chargée d'adapter la méthode balingua à l'e-learning. Le plus important site belge d'e-learning www.balingua.com est officiellement lancé le 15 janvier 2007 par une conférence de presse à Bruxelles.

En dépit des nombreuses difficultés techniques inhérentes à la mise en œuvre d'un site web multilingue, les clients arrivent ... des 4 coins de la planète ! Du Pérou au Japon, du Mali à la Lituanie en passant par New York, Paris ou Jérusalem - sans oublier : Bruxelles, Weezembeek-Opem, Olne, Vinalmont, ... et bien d'autres !)

Aujourd'hui, la méthode Balingua, c'est :

Un site multilingue : 9 langues d'apprentissage, chacune pouvant servir de langue de contact. Un anglophone peut donc apprendre un cours de lituanien avec traduction immédiate en anglais, et un Lituanien peut apprendre l'espagnol avec traduction immédiate en lituanien ; un chinois peut apprendre le néerlandais avec traduction immédiate en mandarin, un Brésilien peut apprendre le japonais, etc.

De nouvelles langues sont déjà en préparation : portugais, italien, vietnamien, grec moderne ... Autres langues prévues pour 2007 : turc, russe, arabe ... The sky is the limit !

- chaque langue est composée de 4 modules (ou « niveaux ») appelés « boosters » (prononcez : « bousteur »). « Booster l'acquisition des langues » est au cœur du projet Balingua

- Les 4 modules représentent 3.000 phrases enregistrées par des locuteurs natifs

- Pour différentes langues, telles le français et l'anglais, plusieurs voix sont proposées (homme et femme), et représentant différents parlars nationaux ou régionaux.

Objectifs et publics de la méthode Balingua

Balingua intervient à 2 moments essentiels dans l'acquisition d'une langue :

- booster les débutants

- dynamiser les apprenants « 1000 heures inefficaces »



Booster l'acquisition d'une langue

La méthode balingua est spécialement conçue pour propulser un apprenant débutant au cœur de la langue qu'il veut étudier.

Le « pré-cours » Balingua (2 modules) vise à faire acquérir, en 20 heures environ, les fondements structurels (syntaxiques) de la langue nouvelle à apprendre. Grâce à lui, l'apprentissage ultérieur sera, pour le « débutant », largement facilité et optimisé car il sera déjà en possession des mécanismes syntaxiques de la langue nouvelle.

Balingua est donc une « préface » didactique à l'apprentissage systématique, plus classique (et nécessaire) dans l'apprentissage d'une langue. La méthode a pour but et pour effet de préparer la faculté de langage de l'apprenant, de la « formater » dans la langue nouvelle apprise. Le pré-cours Balingua donne donc, en un temps record, les fondations structurelles (syntaxiques) dans la nouvelle langue.

Concernant la bonne prononciation, celle-ci s'acquiert automatiquement.

Activer et dynamiser les connaissances dormantes !

Le post-cours Balingua (2 modules), quant à lui, vise à activer ou réactiver les connaissances passives (les 1000 heures d'études apparemment inefficaces) semblant dormir dans l'esprit de l'apprenant. Balingua a pour but et effet de libérer la parole, de rendre confiance et audace, de consolider l'acquis et de rendre possible sa mise en pratique.

Le concept méthodologique : partir de ce qui est commun aux langues

Ayant étudié les mécanismes d'acquisition des langues maternelles et secondes, René Bastin constata que de nombreux mécanismes étaient communs à ces différents systèmes linguistiques.

Là où la grammaire et la didactique traditionnelle soulignent immédiatement (et forcément) les différences entre systèmes linguistiques (différences phonétiques, grammaticales, lexicales, ...), la méthode Balingua part de ce qu'ils ont en commun.

Explication :

L'enfant de 6 ou 7 ans qui a acquis sa langue maternelle a du même coup développé inconsciemment un « savoir-faire » linguistique qui n'est pas limité à elle. Ce savoir-faire est constitué de différents mécanismes neurolinguistiques fonctionnant dans toutes les langues (exemple : la « pronominalisation », la projection de la phrase à partir du verbe, etc.). Par conséquent, un étudiant en langue n'est pas une « tabula rasa », un ignorant linguistique.

C'est parce que la méthode Balingua s'appuie sur ce savoir-faire préacquis qu'elle peut effectivement booster, c'est-à-dire faciliter et simplifier le démarrage dans une langue nouvelle. Celle-ci s'en trouve du même coup démystifiée - aux dires mêmes de tous ceux qui ont été propulsés dans le chinois, le japonais ou le lituanien avec Balingua !

Parce qu'elle suppose des identités et non des différences entre les langues (dans sa phase initiale d'apprentissage) la méthode Balingua se veut un accélérateur d'apprentissage.

Technique

Concrètement, la méthode Balingua se présente sous la forme d'un enchaînement de questions (posées par le « professeur ») auxquelles l'apprenant est invité à répondre. Ayant entendu la réponse correcte - de la bouche du « professeur », il répète celle-ci. Et ainsi de suite. Les questions et réponses mettent en jeu les mécanismes neurolinguistiques universels et se concentrent sur l'acquisition des règles syntaxiques de la langue étudiée.

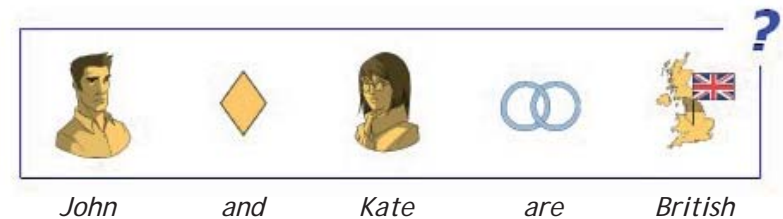
Chaque question porte sur un élément (appelé « constituant ») de la phrase et opère les variations tant dans l'ordre de la construction (affirmative/négative ; présent/passé, etc.) que du vocabulaire (substitution d'un mot par un autre). Cette technique de question-réponse reproduit le fonctionnement naturel du langage. Il favorise la mise en place de « patterns » structuraux et la stratégie, innée chez humains, d'apprentissage analogique.

La méthode progresse en spirale, du simple au complexe, mais en réinjectant constamment les points déjà vus de manière à faciliter l'acquisition des structures et à assurer une mémorisation à long terme des points abordés.

Grâce à cette technique de question-réponse, l'apprenant est plongé dans un bain sonore intensif dont les avantages en termes de compréhension auditive et de prononciation sont facilement compréhensibles.

Recours aux images

Afin d'accélérer chez l'apprenant l'acquisition syntaxique, chaque mot de la phrase entendue est représenté par une image. Grâce à ce moyen, l'apprenant peut facilement comprendre la phrase et en repérer la structure. La mise en image de chaque mot facilite pour lui le travail de segmentation son/mot, l'association mot/référent, et les associations syntaxiques (place de l'auxiliaire par rapport au verbe, morphèmes négatifs, ...).



Cette visualisation des mots favorise également la mémorisation long terme des sons, des mots et des structures. Les tests indiquent une rétention à très long terme des items étudiés, même complexes. Ainsi de cette japonaise qui, ayant étudié (mais oui !) du lituanien pendant 3 heures seulement, pouvait encore s'en souvenir après une interruption complète de 6 mois. La visualisation permet un apprentissage largement implicite, donc plus économe en temps.

Balingua fait appel aux principales ressources pédagogiques offertes par les technologies de l'information. Citons par exemple la possibilité de cliquer à volonté sur un mot (i.e. l'image représentant ce mot) ou une phrase afin de les écouter et de les répéter, sans jamais prendre le risque de fatiguer son professeur !

Ce que Balingua est ... et n'est pas !

Priorité à la syntaxe

Classiquement, pourquoi les débutants sont-ils noyés dès les premières heures d'apprentissage ? Parce qu'ils sont mis en présence d'une foule d'éléments nouveaux gros consommateurs d'effort mémoriels : prononciation, nombreux mots de vocabulaire, règles grammaticales, expressions idiomatiques.

Or, sans base syntaxique, les sons, les mots de vocabulaire et la théorie grammaticale « tombent dans le vide ».

Balingua a pris comme option principale de se focaliser sur l'acquisition de la syntaxe de la langue tandis que le nombre de mots de vocabulaire utilisés est volontairement restreint afin de ne pas surcharger la mémoire lors de cette première phase d'apprentissage.

Priorité à la langue orale

Balingua se concentre sur le code oral en visant à développer la compréhension intuitive et l'expression orale.

Pour un débutant, le mélange des codes oral et écrit nuit gravement à une bonne prononciation ainsi qu'à la bonne mise en place structurelle de la langue orale. Ce ne sont pas les mêmes aptitudes cognitives qui sont requises pour chacun de ces codes, et les différencier dans la première phase d'apprentissage représente un gain réel d'efficacité.

La technique de computations adoptée par Balingua sollicite constamment l'apprenant à écouter et à répondre au « professeur » qu'il entend. C'est pourquoi Balingua recommande de ne pas commencer l'apprentissage du code écrit tant que le code oral n'aura pas été acquis, au moins sous son angle syntaxique.

Une méthode volontairement incomplète

La méthode balingua veut être brève dans le temps. Quand on lance une fusée (à l'aide d'un booster...), le démarrage ne dure pas longtemps !

En conséquence, elle n'est pas et ne veut pas être un cours de langue complet, couvrant toute la grammaire et tous les niveaux de langue « expert », des milliers de mots de vocabulaire, ou la maîtrise de la langue écrite.

De même, on ne trouvera pas dans Balingua une « grammaire » descriptive et explicative de la langue étudiée.

La méthode est ainsi conçue qu'elle rend possible l'apprentissage de la parole sans passer, au stade débutant, par une phase réflexive. D'ailleurs, chacun de nous a appris sa langue maternelle sans aucun commentaire grammatical et sans devoir l'écrire. La méthode Balingua ne propose aucun exercice écrit de grammaire ou de vocabulaire.

Ceux-ci ont toute leur place, mais au temps opportun - c'est-à-dire lorsque l'apprenant est déjà capable de faire ses propres phrases dans la langue étudiée.

Balingua est complémentaire de tout autre méthode

En d'autres termes, Balingua se définit comme une méthode partielle et, du même coup, parfaitement complémentaire des autres méthodes. Le concept même de Balingua implique cette complémentarité : vous souhaitez démarrer dans l'étude d'une langue ? Livrez-vous à 20 h de travail oral syntaxique avec Balingua, puis partez dans le pays voulu pour votre programme Erasmus, dans n'importe quelle bonne école de langue ou adoptez tout autre bonne méthode d'auto-apprentissage !

Usages de Balingua : de l'autonomie au travail en classe

La méthode Balingua est conçue pour l'auto-apprentissage en ligne, avec tous les avantages de liberté et de flexibilité qu'offre l'e-learning. Mais un professeur peut facilement exploiter la méthode dans sa classe. Grâce à un CD ou une connexion Internet haut débit, il lui suffit de projeter le cours de langue sur écran. Il fait travailler la machine à sa place et peut ainsi se concentrer sur ses étudiants, personnaliser le contenu du cours balingua, etc. Différentes expériences ont déjà été faites dans ce sens : la méthode balingua a été utilisée en 1ère année secondaire pour enseigner le latin. Succès et enthousiasme tant du professeur que des élèves !

La méthode a également été utilisée dans une classe d'adultes de Français langue étrangère à la Commission Européenne. Enfin, elle est utilisée depuis septembre 2006 par l'asbl SIMA à Verviers.



« La méthode Balingua utilisée en classe et au laboratoire du SIMA, Verviers »

Voici d'ailleurs le témoignage de Marielle, professeur de français langue étrangère (FLE) au SIMA :

Je travaille comme formatrice « FLE » depuis 14 ans et depuis ce temps, je suis toujours à la recherche d'un « plus » dans l'apprentissage de la langue.

Mes collègues et moi, nous suivons des méthodes que nous adaptons, nous participons à des formations, nous bricolons beaucoup, nous nous faisons nos propres outils. J'essaie de faire le plus possible d'oral avec comme support des images ou des photos afin que les apprenants mémorisent mieux.

Ce que j'ai remarqué depuis ces années, c'est qu'une partie de mes étudiants ont du mal à faire des phrases correctes, tout en ayant beaucoup de vocabulaire ils n'arrivent toujours pas à s'exprimer ex : « Madame, moi demain partir docteur. »

C'est pour cette raison que nous nous remettons perpétuellement en question sur notre façon de donner cours et que nous sommes toujours à la recherche du cours « idéal ».

Quand Monsieur Bastin nous a présenté « Balingua », je dois dire que cela m'a plu directement : enfin une méthode où on fait essentiellement de l'oral avec comme support des images-symboles qui représentent tous les mots utilisés pour arriver à s'exprimer. Le fait que cette méthode insiste sur la répétition fait que les apprenants sont rassurés. Ils finissent par répéter correctement avec une bonne prononciation en faisant les liaisons sans se poser de questions.

J'ai testé Balingua pendant 3 mois à raison de 3 heures, 3 jours par semaine avec un groupe « 0 ». En parallèle, j'ai continué à utiliser mon matériel, mais avec la philosophie « Balingua ». A la fin de cette période, nous avons des gens qui, dans l'ensemble, étaient capables de se présenter, de poser des questions, de comprendre, d'aller vers les autres.

C'est vrai qu'au départ, ce n'est pas évident de changer sa façon de donner cours, car cela demande un investissement. De même pour les apprenants qui sont habitués à étudier une langue en ayant l'écrit, car au départ ils n'y ont pas accès, mais une fois qu'ils l'ont compris et qu'ils ont remarqué leurs progrès, ils sont très participatifs.

Vraiment ce fut une expérience très positive qui fera partie, désormais, de nos cours.

Le bilinguisme à la portée de tous : l'échec n'est pas une fatalité !

La difficulté d'apprentissage d'une langue, l'échec souvent rencontré dans cet apprentissage ne sont pas une fatalité. Certes, apprendre une langue représentera toujours un certain effort. Certaines inégalités psychosociales et cognitives existent également. Et pourtant : chacun de nous, quelle que soit son milieu ou sa culture, a acquis en quelques années sa langue maternelle et, dans certains pays du monde, plusieurs langues !

Le bilinguisme, le multilinguisme ne sont en rien réservés à une élite : 50% de la population mondiale est bilingue, et notamment dans les pays pauvres et « illetrés ». Tout « cerveau » humain est capable de bilinguisme car tout cerveau humain est prédisposé à l'apprentissage des langues.

L'acquisition d'une langue représente, en termes neuro - et psycholinguistiques, un travail d'une rare complexité - 1/3 du cerveau est dédié au langage ! Balingua n'a pas la prétention d'avoir résolu toutes les questions liées à l'énigme de l'acquisition des langues.

Nous espérons simplement avoir modestement contribué à envisager l'acquisition des langues sous un nouveau point de vue : passer des langues au langage, et repartir du langage vers l'irréductible beauté de chaque langue en son unicité. Balingua : les langues ne vous seront plus étrangères !

Tentez l'expérience ! Rendez-vous sur le site : www.balingua.com et faites un essai gratuit de 20 minutes avec la langue de votre choix !

Articles de presse sur Balingua : www.universalapproach.com/fr

La méthode Balingua est vendue au prix de 33 euros pour 33 heures de connexion.
info@balingua.com

• • • • •